

Assemblée collégiale 20225-2028	2
Le CIPh en ligne	5
SÉMINAIRES	
Philosophie/Éducation	7
Philosophie/Philosophies	9
Philosophie/Politique et société	12
Philosophie/Psychanalyse	26
Philosophie/ Sciences humaines	27
SÉMINAIRES EXTERIEURS	30
COLLOQUES	35
SEMAINE DE LA PHILOSOPHIE	45

Assemblée collégiale 2025-2028

Présidente
Barbara ZAULI

Vice-Président
Michele SAPORITI

DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE PROGRAMME EN FRANCE

- **Manola Antonioli** : Écosophie : une écologie plurielle
- **Gregory Aschenbroich** : Le théâtre des idées
- **Mathilda Audasso** : Psychanalyse, individu et monde : la notion de vie individuelle à l'épreuve du divan
- **Quentin Badaire** : Genèse(s), logique(s) et devenir(s) du capitalisme mondial intégré : repenser l'économie et la valeur avec Deleuze & Guattari
- **Katrin Becker** : Reconfigurations symboliques : droit et culture à l'ère algorithmique
- **Max Blechman** : Société agonistique et civilisation
- **Alexandre Chèvremont** : La dés-affection du son : une crise cosmologique
- **Edwige Chirouter** : Peuples exclus de la philosophie : enfants, femmes, classes populaires, non-géomètres. Analyse des processus d'exclusion de la philosophie et mise en lumière des pratiques innovantes sur les terrains
- **Sophie Djigo** : Repenser les solidarités en régime de frontières
- **Pénélope Dufourt** : Des droits humains pluriversels aux éthiques du care : vers une théorie du care juridique
- **Emmanuel Faye** : Résister- Les philosophes dans la collaboration et la résistance : enjeux philosophiques et politiques
- **Rachel Guillas** : Les métamorphoses de l'intention. Histoire du droit, Philosophie, Psychanalyse.
- **Pierre-Mehdi Hadj Sassi** : L'esprit critique au XXI^{ème} siècle
- **Éric Hoppenot** : Histoire de la philosophie et théories littéraires. « Empuissanter le vivant ». I. Écrire et penser l'animal au XX^e et XXI^e siècles
- **Michel Kokoreff** : Deleuze, Foucault et les sciences sociales. Trajectoires, concepts, appropriations.
- **Cédric Molino-Machetto** : Le théologique et le politique par le prisme de la notion de « nature » (ṭabī'a) dans la pensée islamique médiévale
- **Lucile Mons** : Lectures contemporaines du deuil freudien / Pertes et chagrins écologiques
- **Laura Moscarelli** : Défendre Hélène. Enquête sur les dispositifs de l'altérité dans la Grèce antique et sur les usages actuels de l'ancien
- **Hessam Noghrehchi** : Crise de la raison obsessionnelle
- **Chiara Palermo** : Un soi inachevé. Repenser l'histoire à partir du corps

- **Xavier Pavie** : Philosophie critique de l'innovation : enjeux philosophiques, sociétaux et économiques
- **Stéphanie Péraud-Puigségur** : Penser, identifier, enseigner les gestes philosophiques
- **Alexis Piat** : Information et capitalisme : vers une critique catégorielle du numérique
- **Marion Pollaert** : Normes de vie : platonisme(s) politique(s) et réception contemporaine
- **Éric Puisais** : De la justice sociale à la justice spatiale
- **Julien Rabachou** : La constitution des entités collectives
- **Diane Scott** : Critique et psychanalyse : appuis des années 1970
- **Valentin Schaepelynck** : Contre l'institution ou contre-institution ? Critique institutionnelle et micropolitisation, des années 1960 à aujourd'hui
- **Ricardo Tejada** : Périphéries et centre, carrefours et seuils, lieux et trajectoires dans la philosophie et l'essai en langue espagnole : une exploration sur la porosité et les limites des traditions philosophiques nationales
- **David-Le-Duc Tiaha** : L'Herméneutique contemporaine dans la philosophie africaine. Attestation d'humanité
- **Angelo Vannini** : Traduction et injustice épistémique
- **Pauline Vermeren** : Philosophie et terrain : nouvelles approches critiques du pouvoir et des dominations
- **Frédéric Yvan** : Le seuil, la Chose
- **Barbara Zauli** : De L'Expérience intérieure. Une approche interdisciplinaire

DIRECTEURS ET DIRECTRICES DE PROGRAMME À L'ÉTRANGER (et pays)

- **Elena Anastasaki** : La littérature en pleurs : larmes limpides, pensées opaques (Grèce)
- **Jean-Jacques Cadet** : Épistémologie, marxisme et *écologie* (Haïti)
- **Rosaria Calderone** : L'échange de figure. Différence érotique et différence sexuelle entre philosophie et littérature (Italie)
- **Alessandro De Lima Francisco** : Archéologie de la musique : histoire de la pensée et discours sonore (Brésil)
- **Lorena Grigoletto** : Le ridicule : rythme, image, figures, hétérotopies (Italie)
- **Franz Heilgendorff** : Méta-critique de la connaissance en théorie sociale : abstraction, genre et épistémologies non occidentales (Allemagne)
- **Étienne Helmer** : Philosophe aujourd'hui à l'épreuve des pauvretés : communauté, solidarité, réciprocité (Espagne)
- **Romarc Jannel** : Philosophie japonaise, philosophie européenne et pensée environnementale (Japon)
- **Alexis Lavis** : Le sens de l'agir humain selon l'ordre du rite. Une approche comparatiste et phénoménologique (Chine)
- **Francesco Paolo Alexandre Madonia** : Jacques Lacan et la res literaria. Écriture, symptôme, subjectivité (Italie)

- **Julio Miranda Canhada** : Partout et nulle part : la philosophie en Amérique Latine (Brésil)
- **Lorena Souyris Oportot** : Les genres dans le processus : contributions d'Hegel au concept de différence sexuelle (Chili)
- **Nilton Ken Ota** : Généalogie des dispositifs intellectuels d'engagement : archives et mémoire politique (Brésil)
- **Giulia Salzano** : Grammaires émotionnelles : analyse, réflexions et perspectives de recherche autour de la vie affective (Italie)
- **Michele Saporiti** : Le droit des sans droits. Le langage européen des droits de l'homme et la réalité des migrants (Italie)

EQUIPE ADMINISTRATIVE

- **Louise Espitalier**, Chargée de projets culturels et scientifiques, Établissement public Campus Condorcet, Direction de la Vie Scientifique et des Partenariats.

<https://www.campus-condorcet.fr/fr/le-campus/etablissement-public/les-instances-1>



COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

Établissement public Campus Condorcet
 8, cours des Humanités
 93322 Aubervilliers Cedex
 Métro 12, station Front Populaire
 RER B, Bus 139, 153, 239, 302, 512



Le CIPh en ligne

Nos activités

www.campus-condorcet.fr/

Ancienne composante de la ComUE Université Paris Lumières, le Collège est devenu une instance de l'Établissement Public Campus Condorcet (EPCC) depuis le 1^{er} août 2024 :

<https://www.campus-condorcet.fr/fr/le-campus/etablissement-public/les-instances-1>.

Sur le site du Campus Condorcet, vous pouvez retrouver toutes les actualités concernant les activités du CIPh.

Radio Aligre (93.1) <http://aligrefm.org>

Émission mensuelle de radio *Philosophie au présent*. Voix du Collège international de philosophie propose aux auditeurs des investigations philosophiques en ouvrant ses perspectives d'approche aux champs de l'art, de la littérature mais aussi de la politique et de la société et en faisant dialoguer la philosophie avec les autres disciplines.

Lien vers la page de l'émission: <http://aligrefm.org/emissions/philosophieau-present-voix-du-college-international-de-philosophie-47>

Les émissions sont également disponibles sur Spotify :

<https://open.spotify.com/show/OraievSJMVDehNWTlJlEIW>

Nos archives audiovisuelles

INA

Les conférences, séminaires, colloques, débats autour de livres qui se sont tenus au Collège international de philosophie depuis 1983 ont fait l'objet de plusieurs milliers d'heures d'enregistrements qui ont été numérisées par l'Institut national de l'audiovisuel.

L'intégralité du fonds (depuis 1983) est disponible sur toutes les bornes INA en France et en Outre-Mer.

Pour accéder au catalogue, consulter notre site, rubrique « Archives sonores ». Pour identifier la borne INA la plus proche, consulter : **inatheque.fr**

Nos publications

Rue Descartes

www.ruedescartes.org et www.cairn.info

Vous pouvez y retrouver les numéros de notre revue en accès intégral et gratuit.

Ils sont consultables aux adresses suivantes : **<http://www.journaloftheciph.org/> ;**

<https://www.cairn-int.info/>

Les Collections du Collège International de Philosophie

Dans le cadre des Presses Universitaires de Paris Nanterre, la collection du Collège International de Philosophie est composée de trois séries : Archive, Intersection et Intervention.

<https://presses-universitaires.parisnanterre.fr/index.php/2021/04/30/college-international-de-philosophie/>

Nos réseaux sociaux

Visitez la page **Facebook**, **Instagram** et **Linkin** avec toutes les actualités du CIPh et les affiches de tous les séminaires :

<https://www.facebook.com/ciphilo>.

<https://www.instagram.com/ciph.83/>

<https://www.linkedin.com/in/collège-international-de-philosophie-paris/>

Edwige CHIROUTER

Peuples exclus de la philosophie : enfants, femmes, classes populaires, non-géomètres. Analyse des processus d'exclusion de la philosophie et mise en lumière des pratiques innovantes sur les terrains (écoles, prisons, cité)

Première séance le **18 novembre 2026 de 16h à 18h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Ce séminaire interroge les conditions d'accès à la philosophie : qui est reconnu comme légitime (ou non) pour philosopher, dans quels lieux et selon quelles modalités ? Qui a voix au chapitre philosophique ? Quels savoirs et pratiques sont jugés légitimes, et pourquoi ? Qui, quelles expériences, quelles paroles en sont écarté.es ? Longtemps exclusivement réservée à des espaces socialement codés (lycées, universités), la philosophie demeure marquée par des exclusions structurelles touchant notamment les femmes, les enfants ou les milieux populaires.

Le séminaire questionne ainsi les conditions politiques et sociales de son partage. Il portera aussi sur les pratiques philosophiques alternatives, inclusives, « pirates » - comme la philosophie avec les enfants, en lycée professionnels ou les ateliers philosophiques dans la Cité - afin d'analyser leur capacité à dépasser les stéréotypes sociaux et de genre et à ouvrir un véritable espace de pensée critique et d'émancipation intellectuelle pour toutes et tous.

Séances :

- 18 novembre 2026, 16h-16h40 : **Edwige Chirouter** (Nantes-Université, Collège International de Philosophie) : « *Philosophie : attention danger. Femmes, enfants, classes populaires : 3 figures de l'étranger philosophique* »
- 18 novembre 2026, 16h40-17h10 : **Marie Garrau** (Université Panthéon-Sorbonne), **Cecile Lavergne** (Université de Lille) « *Penser philosophiquement l'expérience de la pauvreté avec les plus pauvres : retour sur une expérience en croisement des savoirs avec ATD Quart Monde* ».
- 18 novembre 2026, 17h10-17h40 : **Sophie Djigo** (Collège International de Philosophie), « *Philosophie et colonialité : penser le régime de frontière à partir des premiers concernés* »
- 5 décembre 2026, 10h-11h : **Sébastien Charbonnier** (Université Lille 3) « *La fabrique de l'enfance* »
- 5 décembre 2026, 11h-12h : **Rémi Barrès** (CREN, Nantes-Université), « *Proposition d'une lecture camusienne des pratiques philosophiques au collège* »

Lieu :

- 18 novembre 2026 : Maison de l'UNESCO. 140 avenue de Suffren, 75007 Paris.
Inscription obligatoire - pour entrer dans les locaux de l'UNESCO – (en présence uniquement): <https://rinpp2026.sciencesconf.org/>
- 5 décembre 2026 : BNF - Site F. Mitterrand, Quai François Mauriac, 75013, Paris
(hybride -lien à venir).

Séminaire en collaboration avec la Chaire Unesco « Pratiques de la philosophie avec les enfants : une base éducative pour le dialogue interculturel et la transformation sociale » (Nantes-Université) - BNF (Paris)

SÉMINAIRES Philosophie/Philosophies

Alexis LAVIS, Hugues CHOPLIN

« En deçà de la vie ? Vers une philosophie interculturelle »

Unique séance (bilan de l'année et demie de séminaire) le **26 novembre de 14h à 17h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et

<https://www.instagram.com/ciph.83/>

La gravité de notre situation écologique condamne-t-elle la pensée à faire valoir, de manière privilégiée, la vie ou le vivant ? Croissance et production, réseaux et écosystèmes : nombreuses sont les catégories à marquer l'affinité problématique entre les pensées, philosophiques et scientifiques, de la vie et la logique même du capitalisme contemporain. À l'encontre de la tradition vitaliste contemporaine qui va, a minima, de Hegel à Deleuze, l'enjeu dès lors est de déjouer le primat de ce couple bio-capitaliste, sans s'en remettre nécessairement à un nouvel humanisme, aussi radical soit-il, ou bien à une théologie, serait-elle négative.

C'est dans cette perspective que nous proposons de travailler collectivement certains croisements conceptuels entre des traditions philosophiques dites « occidentales » et des conceptions dites « orientales », en provenance du Japon, de Chine et de l'Inde.

Dans cette deuxième phase du séminaire, nous aborderons plus thématiquement les notions de systématisme et plus particulièrement d'éco-systématisme ; les relations entre l'espace, l'élément et la limite; l'œuvre de Gilles Deleuze à travers une lecture croisée; et enfin la variation autour de l'Un qu'est le triptyque "simplicité", "communauté" et "radicalité".

Un lien de connexion est proposé à celles et ceux qui en font la demande par mail :
alexis_lavis@yahoo.fr

Séminaire organisé en collaboration avec l'Université Renmin de Chine (RUC-Beijing) et l'Université de technologie de Compiègne.

Lorena Souyris OPORTOT

La "construction" de la différence. Genre et philosophie (II partie)

Première séance le **22 octobre 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et
<https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le Séminaire **La “construction” de la différence. Genre et philosophie** a eu une première partie et cela s'inscrit dans le cadre de la Direction de programme : « Les genres dans le processus : contributions de Hegel au concept de différence sexuelle ». Le premier séminaire s'est articulé autour d'une vue d'ensemble visant à examiner, de manière générale, le traitement que Hegel réserve à la différence dans la *Science de la Logique* et, plus spécifiquement, la contribution que peut apporter le concept hégélien de différence à la philosophie féministe. Ensuite, on a examiné la différence dans la réception française, notamment chez Jacques Derrida, ainsi que chez Catherine Malabou dans son rapport à Hegel. Enfin, nous avons travaillé sur la notion de pluralité : féminismes et différences, afin d'aborder les différences qui existent au sein même des féminismes. Dans ce deuxième séminaire, qui constitue la deuxième partie de la «construction» de la différence, Genre et philosophie, nous aborderons certains nœuds problématiques qui constitueront des affirmations permettant de clarifier progressivement différentes contributions au débat théorique. Ces nœuds s'articulent autour de la notion de différence présente non seulement dans l'analyse hégélienne de la contradiction, mais aussi dans les débats de la philosophie contemporaine. Par exemple : le féminisme et son rapport à la sexualité, ou les approches de la différence en philosophie. Bien qu'il s'agisse d'une continuité de la vision panoramique et introductive du premier séminaire, ce deuxième séminaire posera un problème et proposera un cadre théorique spécifique pour l'élucider, ainsi que des stratégies pour aborder le sujet dans ce cadre théorique : une tradition concrète, une approche, une discussion entre différentes perspectives ou un ensemble de travaux plus ciblés. Au niveau stratégique, il s'agira des compétences qui seront mises en œuvre pour aborder le problème dans ce cadre théorique. L'objectif de ce deuxième séminaire sera de mettre en lumière les conceptions possibles de la différence qui peuvent être envisagées dans le contexte contemporain pour une conception démocratique du féminisme et de la différence, en proposant une perspective non binaire. Mais non seulement d'un point de vue philosophique, mais aussi en façonnant les genres dans processus.

Séances:

- 22 octobre : **Dra. Lorena Souyris**, Collège International de Philosophie, Université Catholique du Maule-Chili. *Le fonctionnement de la différence dans la Doctrine de l'Être.*
- 29 octobre : **Dr. Cristobal Balbontin**, Université Austral- Chili. *la différence tragique chez Hegel.*
- 05 novembre: **Dra. © Silvia Locatelli**, Université de Lisboa (Portugal) y de Padua (Italie). *De l'opposition dialectique à la différence radicale: Hegel et Irigaray sur la différence sexuelle.*
- 12 novembre: **Dr. Ivan Trujillo**, Université Adolfo Ibañez- Chili. *la striction dialectique.*
- 19 novembre: **Dr. Gustavo Bustos Gajardo**, Faculté des sciences humaines et sociales, Université Autonome du Chili. *Politiques de la désontologisation: une approche quasi-transcendantale de la nature matérielle de la différence.*
- 26 novembre : **Dra. Begonya Saez**, Université Autonome de Barcelona. *Le corps : maître ou esclave ? Malabou et Butler à la lumière de Hegel.*

- 03 décembre : **Dra. Pascale Gillot**, MCF en philosophie à l'Université de Tours, équipe de recherche "Interactions Culturelles et Discursives" (ICD), UR 6297. *Lacan lecteur de Hegel : anti-naturalisme et ordre symbolique*.
- 10 décembre: **Dr. Jacques Lezra**, University of California--Riverside, Chercheur International Associé, Laboratoire d'Études et de Recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie, Département de Philosophie, Université Paris-8. *Sujets du désir, désir du sujet: Judith Butler*.

Toutes les séances ont lieu de 18h à 20h

Le lieu et le lien seront communiqués ultérieurement sur les réseaux sociaux du CIPH.

Séminaire organisé en collaboration avec l'Université Catholique du Maule- Chili.

Manola ANTONIOLI

Écosophie urbaine II

Première séance le **15 octobre 2026, de 18h00 à 20h00**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Dans la suite du séminaire de l'année dernière, nous poursuivrons cette année une réflexion collective sur l'écosophie urbaine. Le séminaire – à l'intersection entre philosophie, design d'espace, théorie de l'architecture et de la ville – se propose d'examiner l'écosophie urbaine comme cadre théorique critique permettant d'articuler, dans une perspective transdisciplinaire, les dimensions environnementales, sociales et mentales de la ville contemporaine. Héritée des travaux de Félix Guattari, l'écosophie est ici mobilisée afin de penser l'urbain comme un milieu de subjectivation, de conflictualité politique et d'invention collective, plutôt que comme un simple objet de planification technocratique. La ville y apparaît à la fois comme espace matériel, dispositif symbolique et champ de forces traversé par des logiques économiques, esthétiques et affectives. Le séminaire analysera les transformations de la métropole néolibérale, la production de ses formes spatiales, les mécanismes de ségrégation et de contrôle, mais également les pratiques de détournement, d'appropriation et de résistance qui en redessinent les usages. Il s'agira d'interroger les modalités contemporaines de l'habiter, la place du vivant dans l'espace urbain, ainsi que les nouvelles figures de la vulnérabilité et de l'exclusion. L'attention portera tout autant sur les politiques urbaines que sur les expériences ordinaires, les imaginaires et les sensibilités qui façonnent les territoires. L'objectif est de dégager les conditions théoriques et pratiques d'une écologie urbaine émancipatrice, susceptible de renouveler les catégories du commun, du droit et de la démocratie urbaine.

Le séminaire se poursuivra au deuxième semestre.

Séances :

- 15 octobre ;
- 5 novembre ;
- 19 novembre ;
- 3 décembre

Toutes les séances ont lieu de 18h00 à 20h00 ; les titres des séances et la liste des intervenants seront précisés ultérieurement.

Séminaire organisé en collaboration avec l'ENSAPLV et l'UMR LAVUE 7218/LAA.

Gregory ASCHENBROICH

Le théâtre des philosophes

Première séance le **8 octobre 2026 de 18h30 à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

L'ambition de ce séminaire est de considérer le théâtre non pas seulement comme un objet d'étude pour la philosophie, mais comme une matrice de l'écriture philosophique elle-même. Faire émerger des positions contradictoires, les développer par cette confrontation même pour les dépasser tant bien que mal – tel est le point commun fondamental entre l'écriture théâtrale et l'écriture philosophique. Ce premier semestre sera consacré à trois cas d'étude particulièrement révélateurs de ce qu'on peut appeler le « théâtre des philosophes » : Platon, Hegel et Deleuze.

L'exemple le plus éloquent, qui fera l'objet de la séance inaugurale, est celui du dialogue platonicien : la forme dialoguée n'est-elle qu'un artifice d'écriture destiné à rendre la pensée de Platon plus accessible, ou est-elle indissociable du contenu même de sa philosophie ?

Ce problème du rapport entre la forme d'écriture et le contenu philosophique devient encore plus aigu dans le cas de la philosophie de Hegel : la dialectique, si on prend au sérieux son ambition, n'est pas seulement un mode d'accès au savoir ou une d'exposition de la vérité, mais la structure même de la réalité. Et la *Phénoménologie de l'esprit*, avec ses célèbres « figures de la conscience », qui « entrent en scène » les unes après les autres, est un formidable laboratoire d'expérimentation pour la dramatique philosophique.

Deleuze, quant à lui, se sert délibérément des catégories narratologiques et théâtrales pour penser l'activité philosophique elle-même : le « personnage conceptuel », le « philosophe metteur en scène », le « théâtre philosophique », toutes ces notions visent à cerner le geste même de la pensée philosophique.

Séances:

- 8 octobre: **Marion Pollaert** (Maîtresse de conférences à l'Université de Nantes, directrice de programme au CiPh) : *Les dialogues platoniciens et les enjeux philosophiques du théâtre*
- 21 octobre: **Gregory Aschenbroich** : *Les dramaturgies de la dialectique hégélienne*
- 4 novembre: **Gregory Aschenbroich** : *Le theatrum philosophicum de Deleuze*

Toutes les séances ont lieu de 18h30 à 20h00.

Lieu:

Les salles des différentes séances seront indiquées prochainement.

Katrin BECKER

A) Opinion/Opinion Publique : Max Scheler – Knowledge and Non-Knowledge in Society: Conditions of Knowledge Formation

Première séance le **30 septembre à 15h-16h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

The conference *Knowledge and Non-Knowledge in Society: Conditions of Knowledge Formation* takes the 100th anniversary of Max Scheler's *Sociology of knowledge* as an opportunity to revisit fundamental questions of social knowledge orders. Scheler's work has left a significant mark on philosophy and sociology and contributed decisively to the founding of the sociology of knowledge. His distinction between the forms of knowledge of performance knowledge, educational knowledge and redemptive knowledge is an integral part of sociological theory formation. Scheler's insight that knowledge is always anchored in social conditions forms a historical starting point for the conference, but is embedded in a broader intellectual panorama of the last hundred years.

The conference will focus on the question of how knowledge and non-knowledge are structured, produced and regulated in modern and late modern societies: through institutional arrangements, communicative forms, technological infrastructures or cultural patterns of interpretation. At the same time, the productive role of non-knowledge comes into focus – for example, in the form of uncertainties, blind spots or strategic non-knowledge.

The conference continues the series 'Opinion and Public Opinion,' which has been held at the IUC since 2023. Following Tönnies' Critique of Public Opinion (2023), Plessner's Limits of Community (2024) and Cassirer's Mythical Thinking (2025), Max Scheler's The Forms of Knowledge and Society, which was almost forgotten after his untimely death in 1928, will be used as a common point of reference in 2026.

Séances :

- 30 September: 15.00 - 16.00 **Christian Bermes**: *Wissenssoziologie als Kritik der soziologischen Vernunft*; 16.15 - 17.15 **Ralf Becker**: *Wissensform - Denkstil - Weltbild. Überlegungen zu einer Konstellation*; 17.30 - 18.30 **Nikola Mirković**: *Heimatlosigkeit und Beheimatung von Wissen im Denken Max Schelers*
- 1 October: 09.00 - 10.00 **Christina Wessely**: *Gruppengeist, Denkkollektiv und Subjekt. Zur Transformation wissenssoziologischer Kategorien*; 10.30 - 11.30 **Matthias Schloßberger**: *Wissen als Teilhabe*; 11.45 - 12.45 **Patrick Lang**: *Emotionale Bedingungen der Wissensbildung*; 14.00 - 15.00 **Agnès Grivaux**: *"The sociological doctrine of idols and the formation of prejudices: Scheler vs early Critical Theory"*; 15.15 - 16.15 **Olivier Agard**: *Die politische Funktion der Wissenssoziologie bei Scheler und Mannheim*; 16.45 - 17.45 **Raulet Gérard**: *„Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang“ - Mannheim, Scheler, Adorno über das soziale Wesen der Wissensformen*
- 2 October: 09.00 - 10.00 **Frieder Vogelmann**: *Aufklären - Über Wissen und Nicht-Wissen in Philosophie und Öffentlichkeit*; 10.30 - 11.30 **Katrin Becker**:

Rekonfiguration der Wissensformen im algorithmischen Zeitalter; 11.45 - 12.45 **Tom Polianšek**: *Die techno-mediale Institutionalisierung von Sinn. Drei Regime sich bildenden Sinns; 14.00 - 15.00* **Mirjam Schaub**: *Geheimwissen und Verschwörungstheorien. Was sich darüber mit Eco und Scheler wissen lässt; 15.15 - 16.15* **Thomas Zingelmann**: *Wissen als Geschmacksfrage. Ein typologisches Panorama.*

Lieu :

Inter-University Center Dubrovnik, Don Frana Bulića 4, HR-20000 Dubrovnik, Croatia.

Séminaire organisé en collaboration avec la Maison des Sciences de l'Homme (Gérard Raulet), la Rheinland-Pfälzische Technische Universität Kaiserslautern-Landau (Christian Bermes) et l'Inter-University Center Dubrovnik.

B) The Actuality of Critique in Times of Computational

Première séance le **16 novembre 15h00**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

In light of the fundamental transformations currently taking effect in legal, political, and institutional orders due to the increasing use of computational techniques, this workshop seeks to address three interrelated questions: How is critique possible in current times, where should it intervene and with what objectives?

Specifically, we will address the question of the possibilities and necessities for legal criticism under the conditions of a prevailing computational ideology. We are interested in how and why the widespread use of computational technologies affects the epistemic, temporal, and spatial foundations of law, and to what extent critical perspectives can be developed on this basis. Because both the possibility of legal criticism and computational ideology are inevitably political, we will also include political and institutional considerations.

For example, the following questions could be examined:

1. How can we liberate critique from algorithmic capture and establish critical distance from concepts and ideologies that dominate current public and scientific discourses? How can we generate frictions that expose and disrupt deeply entrenched patterns of thought and speech? And what form should such critique take?
2. At which points can critique be most effective? Here, we will try to uncover the key tensions determining current technological, legal and political developments: such as between the disembodied tendencies of technology and the body-centered ideologies of fascism on the one hand and the increasingly palpable ecological consequences on the other; between the idea of a quantified legal subject and the longing for traditional concepts of subjectivity; between deterritorializing forces and the growing quest for national sovereignty?

3. And should critique of the computational aim at reclaiming agency within existing structures (commoning, cooperative legal tech...) or at unsettling entrenched norms of algorithmic ideology and beyond?

Séances:

- 16 Novembre:
16.00h Introduction (Jean Lassègue, Katrin Becker, Sabine Müller-Mall)
16.30h - 18.30h
Antoinette Rouvroy: *Critique and/at the end(s) of computation*
Pierre Musso: *A Critique of Cyber-Managerial Ideology [in french]*
- 17 Novembre
9.00h - 11.00h
Mireille Hildebrandt: *Legal Contestability, Scientific Falsifiability and the Notion of Critique*
Klaus Günther: *Does Technological Solutionism Undermine the Possibility of Critique?*
Zwei Vorträge + Diskussion
11.00h - 11.15h Kaffeepause
11.15 – 13.15h
Ramak Molavi: *Techno-Hegemonic Legal Nihilism: The Culture of Systematic Law-Breaking and the Institutional Complicity*
Jean Lassègue: *From the Scarcity of Material Evidence to the Overabundance of Digital Evidence: Implications for Criminal Justice*
13.15h - 14.45h Lunch
14.45h - 16.45h
Andrea Leiter: *Critique as Protocol Design*
Azadeh Akbari: *Uneven datafication*
16.45-17.15h Coffee
17.15-18.15h
Christoph Durt: *Agentic AI, Computational Ideology, and the Real Challenge to the Legal Subject*
19.00h Dinner
- 18 Novembre
9.00h - 11.00h
Anna-Verena Nosthoff: *The cybernetic-authoritarian imaginary*
Giuseppe Longo: *A critical view of science vs. technoscience*
11.00h - 11.30h Coffee
11.30 - 12.30h
Closing Discussion

Lieu:

Goethe-University Frankfurt, Center for Critical Computational Studies (C3S), Theodor-W.-Adorno Platz 1, Hauspostfach 28, D-60629 Frankfurt am Main

Le séminaire est organisé en collaboration avec le Centre Georg Simmel (EHESS) et le Center for Critical Computational Studies (C3S) à Francfort/Main.

Jean-Jacques CADET

Marxismes et décolonialités

Première séance le **8 décembre de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Ce séminaire interroge l'héritage marxiste dans les théories décoloniales. Comment les penseurs dé-coloniaux ont-ils lu Marx pour élaborer leur critique de la modernité capitaliste et comment cette lecture les divise-t-elle ? On peut aussi partir des critiques que leur adressent les penseurs marxistes eux-mêmes. Cette critique marxiste des penseurs dé-coloniaux mérite une attention particulière en raison de sa radicalité envers l'esclavagisme, la colonisation, le racisme et le capitalisme. Il sera aussi question des approches qui empruntent à la fois les voies du marxisme et des théories décoloniales. Dans cette perspective, nous étudierons des auteurs qui peuvent être considérés comme des passeurs d'un paradigme à l'autre. En définitive, l'ambition de ce cours est de tirer parti de multiples débats entre théories marxistes et pensées décoloniales pour accoucher de nouvelles perspectives épistémiques et politiques.

Avec Jean-Jacques Cadet (Université d'État d'Haïti et Université McGill), Kevin Anderson (Université de Californie), Olivier Clain (Université Laval) et Luis Martinez Andrade (EHESS).

Séances :

- 8 décembre
- 15 décembre
- 22 décembre
- 12 janvier
- 19 janvier.

Toutes les séances ont lieu de 18h à 20h.

Lieu :

Campus Condorcet

Le séminaire est organisé en collaboration avec l'Université d'État d'Haïti et l'Université McGill.

Sophie DJIGO, Cécile LAVERGNE, Sarah TROCHE

SOLIDARITÉS ET VULNERABILITÉS

Première séance le **14 octobre 17h-19h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

La solidarité est souvent vue comme une pratique ou un acte à destination de personnes considérées comme vulnérables. On serait solidaires, prioritairement, envers les personnes « dans le besoin », « en situation de nécessité », « face à l'urgence ». Dès lors, la solidarité serait condamnée à rester un rapport asymétrique entre un aidant, qui dispose des moyens et du pouvoir de venir en aide, et un aidé, fragile et impuissant. La solidarité risquerait ainsi de se voir rabattue et confondue avec une logique purement humanitaire. Cependant, l'articulation entre solidarité et vulnérabilité fournit un motif puissant aux gestes solidaires : ils seraient déclenchés par des émotions de pitié et de compassion, une empathie plus ou moins spontanée, nous tournant vers les théories des sentiments moraux, les éthiques du *care* ou les études des sciences cognitives sur les émotions morales.

La vulnérabilité est-elle la condition de la solidarité ? Ne sommes-nous motivés à être solidaires qu'envers les personnes dites « vulnérables » ? Quels sont les critères de la vulnérabilité et sommes-nous toujours capables de percevoir la vulnérabilité sous ses formes plurielles ? Dans *Vies précaires. Les pouvoirs du deuil et de la violence après le 11 septembre 2001*, Judith Butler en appelle à un positionnement éthique qui retrouve dans la vulnérabilité de l'autre la sienne propre, par le ressort empathique. Comprendre que nous sommes tous humains, faibles et mortels, devrait nous conduire à mieux prendre en compte la souffrance et la vulnérabilité accrue des autres, et à tenter de l'alléger par des politiques ouvertes, cosmopolites, plutôt que par des régimes de frontières assassins. Cependant, comme elle le montre aussi, le risque de vouloir construire la solidarité avec les opprimés sur le présupposé ontologique de notre vulnérabilité commune est de dépolitiser la forme d'entraide ainsi élaborée, en gommant le fait, bien réel, que nous ne sommes justement *pas tous également vulnérables* et que nos chances de vivre et de vivre dignement sont très inéquitablement réparties, pour des raisons politiques.

L'argument d'une motivation solidaire fondée sur la vulnérabilité humaine demeure ainsi problématique. Plus loin, la référence récurrente à la vulnérabilité dans l'acte solidaire, mais aussi dans les logiques institutionnelles de l'action sociale ou les politiques publiques de solidarité, ne risque-t-elle pas de créer un « privilège de la vulnérabilité », dont le pendant serait aussi une pesante injonction à être vulnérable ? Quelles sont alors les stratégies mises en place pour tenir les deux bouts, à première vue incompatibles, entre vulnérabilité, d'une part, agentivité et exercice de la puissance (*empowerment*) de l'autre ?

Le séminaire explorera ces questions en croisant les approches disciplinaires et les formes de savoir, en co-organisation avec Cécile Lavergne, Maîtresse de Conférences en philosophie à l'Université de Lille et Sarah Troche, Maîtresse de Conférences en philosophie à l'Université de Lille.

Séances :

- 14 octobre : **Sophie Klimis**, philosophe, Université de Bruxelles ; **Youri Lou Vertongen**, politiste, UC Louvain : *Les pratiques solidaires en contexte migratoire* :

bénévoles et sans-papiers

- 25 novembre: **Anne-Christine Habbard**, philosophe, Université de Lille **Véronique Bontemps**, anthropologue, chargée de recherche au CNRS, IRIS : *Les solidarités en contexte de génocide*
- 16 décembre : *Projection-discussion « Is it a true story telling ? »*, en présence de la réalisatrice et artiste **Clio Simon**
- 17 février: **Julien Talpin**, sociologue, CERAPS, **Saïd Bouamama**, sociologue et militant (FUIQP) : *Solidarités en quartiers populaires : colonialité, vulnérabilité et répression*
- 24 mars: **Blaise de Saint Phalle**, doctorant au département de philosophie de l'Université de Lille ; **Firdaous Boukhira**, doctorante au département de philosophie de l'Université de Lille : *Solidarités et vulnérabilités : responsabilité et résistances*
- 14 avril: *Vulnérabilité, migration, travail*, autour du livre *Amadou et Bilal* (éditions D'une rive à l'autre), en présence de **Camille Millerand**, photographe indépendant et **Emeline Zougbede**, socio-anthropologue, co-autrice, Université de Rouen-Normandie

Toutes les séances ont lieu de 17h à 19h.

Lieu :

MRES, 5, rue Jules de Vicq, Lille (métro Fives)

Le séminaire est organisé en partenariat avec STL (Savoirs, Textes, Langage) et la CAALAP.

.....

Etienne HELMER

Savoir et Pauvreté

Première séance le **16 octobre 2026 de 17h à 19h**

L'affiche du séminaire est disponible sur **www.facebook.com/ciphilo** et **<https://www.instagram.com/ciph.83/>**

Ce séminaire a pour objet de réfléchir de façon très large à la façon dont la pauvreté peut être abordée sous l'angle non pas seulement économique et matériel - la pauvreté comme manque de ressources - ou social et moral - la pauvreté comme injustice et comme privation de capacités ou de droits - mais sous l'angle épistémologique ou épistémique. Que signifie savoir, en situation de pauvreté ? La pauvreté doit-elle être envisagée comme un obstacle à l'acquisition de savoirs spécifiques - lesquels, et pourquoi ? Ou bien peut-elle être la source de manières ou de procédés alternatifs pour acquérir des connaissances, et contribuerait-elle en ce sens à élargir l'éventail des objets et des méthodes ou des procédés pour apprendre et savoir ? Si la notion d'injustice épistémique offre une entrée sur les rapports entre pauvreté et savoir, il semble que leur relation se prête à beaucoup d'autres approches, tournés notamment vers les aspects positifs de cette relation.

Séances :

- 16 octobre : **Geneviève Defraigne Tardieu** (ATD Quart Monde) : *Penser avec les plus pauvres, condition indispensable de la construction du savoir émancipatoire*
- 27 novembre : **Cécile Lavergne** (Université de Lille) : *Les savoirs de la pauvreté des personnes qui la vivent : obstacles et résistance épistémique*
- 11 décembre : **Hinde Maghnouji** : *Pour une épistémologie du peu : la migration et les "rêves musculaires"*

Toutes les séances ont lieu de 17H à 19H en format hybride.

Lieu :

Campus Condorcet, Centre des Colloques, salle 3.03

Lien de connexion :

Séance du vendredi 16 octobre 2025

Lien de la réunion:

<https://teams.live.com/join/9382385261098?p=eFHBzJ21ITMchmu5px>

Séance du vendredi 27 novembre 2026

Lien de la réunion:

<https://teams.live.com/join/9349686086263?p=9JZ6hJa6H6PSFXHVaz>

Séance du vendredi 11 décembre 2026

Lien de la réunion:

<https://teams.live.com/join/9338646039857?p=2VVqyQx96dnTVw8Lax>

Séminaire organisé en collaboration avec Université Saint-Jacques-de-Compostelle (Département de philosophie et d'anthropologie ; Institut des Humanités). Projet : ED431F 2026/26-Consolidación e Estructuración 2026 ete - Proxectos de Excelencia : "El hombre sin necesidades: el cinismo antiguo y su recepción moderna y contemporánea como proyecto social y político emancipador".

Romaric JANNEL, Héctor G. CASTAÑO

Philosophie japonaise, philosophie européenne et pensée environnementale

Première séance le **4 novembre de 14h à 16h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Prenant pour point de départ le concept de « nationalisme philosophique » proposé par Jacques Derrida, ce séminaire interrogera les rapports entre nation, nationalité,

nationalisme et philosophie. Il s'agira d'examiner la manière dont les discours nationaux et nationalistes ont accompagné la construction de l'historiographie philosophique moderne, mais aussi le développement de la philosophie comparée ou interculturelle. La division du monde en « nations philosophiques » demeure en effet l'un des cadres implicites du comparatisme et peut conduire à faire du « dialogue entre traditions » un discours susceptible de légitimer des idéologies nationales. Le séminaire cherchera donc à questionner la pertinence philosophique de ces partages : existe-t-il des identités philosophiques ou des lieux de la pensée reconnaissables ? Peut-on parler de styles nationaux sans fétichiser les différences ni méconnaître les circulations, les influences réciproques et la vocation cosmopolitique de la philosophie ? Il s'agira finalement d'évaluer la capacité de la philosophie à interroger les phénomènes nationaux et nationalistes, et, le cas échéant, quelles en sont les perspectives possibles et en quoi elles se distinguent des approches propres aux sciences sociales.

Séances :

- 4 novembre, 14h-16h, séance en anglais : **Cheung Ching-yuen 張政遠** (The University of Tokyo) : *Karatani Kojin on Nation and Beyond*; **Matteo Cestari** (Università degli Studi di Torino) : *Between Scapes and National Forces. An Interpretation of the National State beyond Bourdieu*.
- 11 décembre, 14h-16h, séance en anglais : **Simon Glendinning** (London School of Economics) : *Philosophy and the Europe Question*; **Héctor G. Castaño** (Academia Sinica / ancien directeur de programme au CIPh) : *Ortega y Gasset's Europe as Philosophical Nationalism*.
- Mi-janvier, séance en français : **Julien Rabachou** (CIPh) : *La nation comme objet-échec de la philosophie* ; **Romarc Jannel** (CIPh / Ritsumeikan University) et Héctor G. Castaño : *Bilan du séminaire*.

Inscription préalable requise pour vous communiquer la date et les liens de connexion de chaque séance : <https://forms.gle/BhdAzergaB7Ym2va7>

Le lien sera communiqué aux inscrits avant chaque séance.

Michel KOKOREFF

Deleuze, Guattari et Foucault : une anti-sociologie ?

Première séance le **24 octobre de 11h à 13h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

La première année du séminaire a été consacrée à une présentation générale (problèmes, champ, méthode) ; une problématisation de la cohérence des trajectoires

de pensée de Gilles Deleuze avec et sans Félix Guattari et Michel Foucault ; une contextualisation historique de leur travail et une discussion de leurs principaux ouvrages des années 1970. Se dégager de la « fonction-auteur » tout autant que du fantasme de son effacement nous a conduit à approfondir le paradoxe suivant : leur appartenance à une même génération déterminée historiquement et intellectuellement et la singularité extrême de leur pensée. En résumé, on a rappelé la théorie des sociétés (contre l'État, punitives et disciplinaires, libérales-sécuritaires) qui s'en dégageait. Cette année, il s'agira de poursuivre cet axe « généalogique » autour des rapports entre philosophie et sociologie, qui sont loin d'être univoques. À quelle sociologie et à quels sociologues Deleuze, Guattari et Foucault faisaient-ils référence ? Quel est leur rapport à Marx, et quel Marx ? Et à l'inverse, comment les sociologues ont-ils lu (ou pas), rejeté ou prolongé ces philosophes, d'abord dans les années 1970, puis par la suite ? On fera l'hypothèse que la génération Deleuze-Foucault s'est inscrite dans la perspective d'une anti-sociologie.

Séances :

- 24 octobre : *Relire les philosophes en sociologue*
- 7 novembre : *Penser avec et sans Marx, et quel Marx ?*
- 5 décembre : *L'expérience du CERFI (1967-1987)*
- 19 décembre : *Le cycle du rejet des sociologues*

Toutes les séances auront lieu de 11h à 13h

Lieu :

Université Paris 8.

Marion POLLAERT

Que fait la *polis* ?

Première séance le **9 octobre 2026 de 14 à 16h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le séminaire se donne pour but d'explorer différents aspects de la crise démocratique contemporaine, à la lumière des débats intellectuels, des tensions sociales et des conflits pratiques auxquels ont donné lieu les expériences politiques de l'antiquité – au sein de la démocratie athénienne, mais aussi au-delà. Nous assumons que l'historien·ne ne peut manquer de poser, dans son rapport au passé, des questions du présent, revendiquant ainsi « un usage contrôlé de l'anachronisme », selon l'expression de Nicole Loraux. Ces travaux visent à articuler les exigences méthodologiques et la force critique d'une démarche historique rigoureuse à l'objectif de comprendre les références à l'Antiquité dans le champ social et politique contemporain, et d'interroger la fécondité et les limites de certaines analogies historiques, en contexte théorique et/ou militant.

Trois volets seront abordés au cours de l'année 2026-2027 :

1. *Échos du monde social* : ce volet articulera la réalité sociale ancienne, celle qu'étudient les historien·nes, avec la vision contemporaine d'un même phénomène social ; par exemple : la place des femmes au sein de la cité, la notion de frontière, ou encore le tirage au sort.
2. *Reprises philosophiques* : ce volet étudiera la manière dont la référence à l'Antiquité a pu être source de renouvellement et d'inventivité théorique chez certain·es penseur·ses de la modernité et de l'époque contemporaine (ex. Nietzsche, Nussbaum, McIntyre).
3. *Récupération politique* : certaines séances se pencheront sur la manière dont les références et les lectures de l'Antiquité continuent d'être structurantes pour certains courants politiques contemporains. On s'efforcera de cerner avec exactitude la productivité discursive et le rôle de ces références, indépendamment de leur fidélité aux penseurs mobilisés ou à la réalité historique antique. Par exemple : la référence au stoïcisme au sein des courants masculinistes en ligne ; la référence à Sparte chez l'extrême-droite européenne.

Séances:

- vendredi 9 octobre, 14h-16h: **Chloé Santoro** (Paris-Est Créteil - LIPHA) et **Julien le Mauff** (UCO - Ceraps) : *Démocratie radicale*; Nantes Université, Bâtiment Censive C005
- vendredi 6 novembre, 14h-16h : **Julie Mestery** (Paris Nanterre - IREPH) et **Violaine Sebillotte-Cuchet** (Paris 1 - ANHIMA) : *Femmes et cité*; Nantes Université, Bâtiment Censive C248
- vendredi 27 novembre 14h-16h: **Ostiane Lazrak** (Caen - Identité et subjectivité) et **Alice de Fornel** (Paris 1 - Sphere) : *Communautarisme*; Nantes Université, Bâtiment Censive C248

Lieu:

Nantes Université

Lien de connexion:

<https://u-visio.univ-nantes.fr/rooms/hyy-hni-v0b-hyw/join>

Séminaire en collaboration avec le Centre Atlantique de philosophie (UR7463) / Nantes Université; Héritage et Création dans le Texte et dans l'Image (UR4249) / Université de Bretagne occidentale.

.....

Giulia SALZANO

Pour une grammaire de la vie affective

Première séance le **24 novembre de 14h30 à 16h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Les séminaires de cette année ouvriront sur une exploration du paysage complexe de la vie affective, en s'interrogeant à la fois sur les composantes et les dynamiques qui la structurent, ainsi que sur les concepts et les termes dont nous disposons pour les décrire et les comprendre. Il s'agira de construire progressivement une véritable « grammaire de la vie affective », capable de rendre compte de la pluralité des phénomènes affectifs, d'en saisir la différenciation interne et les différentes modalités d'expression, mais aussi de mettre au jour les relations qu'ils entretiennent entre eux. Pour ce faire, les séminaires favoriseront un dialogue interdisciplinaire avec des spécialistes de la phénoménologie des émotions, des neurosciences et de la psychologie.

Séances :

- 24 novembre, 14:30-16:30, **Giulia Salzano** (DP): Pourquoi une grammaire affective ? Alexis Delamare (participation à confirmer –Chercheur postdoctoral en philosophie à l'University College Dublin)
- 25 novembre, 12:30- 14.30, **Marina Trakas** (Chercheuse au Centro de Filosofia da Universidade de Lisboa CFUL: *Memoire affective*)

Lieu :

Campus Condorcet

Pauline **VERMEREN**, Alison **BOUFFET**, Laurine **OMNES**, Théophile **LAVAUT**,
Christiane **VOLLAIRE**

Terrains philosophiques, terrains politiques

Première séance le **6 octobre de 18h30 à 20h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le séminaire « Terrains philosophiques, terrains politiques » s'inscrit dans le champ de la philosophie politique critique – entendue comme description des rapports de pouvoir, des dominations et des formes d'émancipation possibles (puisant dans des traditions multiples, notamment marxiste, foucaldienne, francfortienne, etc.). Il interroge la manière dont la pratique du terrain en philosophie permet de décrire et de transformer le réel. Par « terrain philosophique », nous désignons un recueil empirique en première personne par des méthodes diverses (terrain ethnographique, entretiens phénoménologiques, expérience biographique, archives, etc.), impliquant une confrontation directe au réel, et non une étude de cas par littérature secondaire.

Les « terrains philosophiques » forment un continuum de pratiques par lesquelles la recherche philosophique affronte un objet qui résiste à toute définition figée, imposant une conceptualisation mouvante, sans cesse reprise au contact de l'expérience. Ces pratiques se polarisent entre deux modalités. A *minima*, le terrain se définit comme porosité affective : la philosophie assume son ancrage relationnel, refuse l'image d'une pensée solitaire et désincarnée et intègre l'engagement extra-académique comme

source de problématisation. A *maxima*, il implique l'appropriation par les philosophes des méthodes des sciences sociales (entretiens, ethnographie, observation participante, enquêtes archivistiques) pour nouer résultats empiriques et problématisation. L'enjeu du séminaire n'est pas d'évaluer ou de hiérarchiser ces modalités de recherche, mais de mettre en lumière la pluralité des pratiques de recherche de la philosophie critique aujourd'hui et d'en rendre visibles les enjeux méthodologiques.

Le séminaire constitue ainsi un espace de rencontres autour de ces enjeux et de ces pratiques de recherche, en invitant des chercheurs et chercheuses à présenter leurs travaux récents en ce domaine.

Séances :

- 6 octobre 2026, de 18h30 à 20h30: **Sophie Klimis, Christiane Vollaire et Philippe Bazin:** *Terrain et création artistique: approches esthétiques de la philosophie politique*
- Séance de novembre : à confirmer
- 3 décembre 2026, horaire à confirmer: **Madeleine Guédiguian et Alexis Cukier:** *Philosopher dans les usines occupées - séance hors les murs à Commune Image (Saint Ouen), avec le visionnage du film On n'est pas nos parents! (2024)*
- 2 février 2027, de 18h30 à 20h30 **Bénédicte Gattère:** *Faire de la philosophie de terrain en écoféministe*
- 2 mars 2027, de 18h30 à 20h30: **Mickaëlle Provost et Marie-Hélène Desmeules:** *Quel terrain pour la phénoménologie critique?*
- 6 avril 2027, de 18h30 à 20h30: **Sarah El Daccache et Sarah Daniel:** *Sur le terrain des violences coloniales*
- 4 mai 2027, de 18h30 à 20h30: **Donatien Costat:** *Quel terrain pour la philosophie de l'environnement?*

Lieu:

Campus Condorcet

Lien de connexion:

<https://uqam.zoom.us/j/82023806108?pwd=5hvXKc8fr77BoXcbQ3kPOShZOqRD.1>

Lucile MONS

Pertes écologiques - Quelles spécificités psychiques ?

Première séance le **5 novembre 2026 de 20h30 à 22h**

Le programme détaillé sera communiqué ultérieurement sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Que perd-on quand on perd une forêt ou un paysage auxquels on avait une relation intime ? Comment se rapporte-t-on à la fonte d'un glacier lointain, aux morts humaines engendrées ? Que signifie voir des espèces disparaître ? Qu'est-ce que devoir perdre des habitudes du fait d'un changement des températures, ne pas pouvoir les transmettre ? Que se passe-t-il pour un sujet lorsque la maison devient hostile, dangereuse, empoisonnée, inhabitable ? Que change la dimension collective de ces pertes mais aussi le fait que l'organisation humaine qui en est responsable – le capitalisme – se loge dans notre confort quotidien et dans des modalités de jouissance dépendantes de cette manière de vivre ?

Ce séminaire se propose d'explorer les différentes dimensions psychiques et les spécificités des pertes liées au dérèglement climatique et au désastre écologique, à partir d'un dialogue avec psychanalystes, chercheuses et chercheurs en sciences humaines. Nous mettrons à l'épreuve les catégories cliniques de *deuil* et de *mélancolie* en cherchant à comprendre comment elles nous permettent d'aborder ce qui se passe pour les sujets et même, peut-être, comment elles l'informent. Il s'agira aussi de discuter la place que la cure analytique peut faire à ces pertes et aux affects qu'elles suscitent.

Séances :

- 5 novembre : **Lucile Mons** : *Séance introductive*
- 10 décembre : **Lucile Mons** : *Le paradigme Tchernobyl - Autour de La Supplication de Svetlana Alexievitch*
- 28 janvier : **Catherine Larrère** (Université Paris 1 Sorbonne) : *Autour de la wilderness*

Dates prévues pour le deuxième semestre (à confirmer ultérieurement) :

25 février ; 11 mars ; 29 avril ; 13 mai ; 10 juin.

Toutes les séances ont lieu de 20h30 à 22h.

Lieu :

Le CiNey, 126-128 boulevard Ney, 75018 Paris

Pour participer au séminaire : mons_lucile@yahoo.fr

Alessandro DE LIMA FRANCISCO

Michel Foucault : l'odyssée de la pensée

Première séance le **09 décembre de 19h à 21h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

À l'occasion du centenaire de la naissance de Michel Foucault, on propose une série intensive de quatre séminaires consacrés chacun à un axe des recherches entreprises par Michel Foucault. L'étude des analyses archéologiques dans divers chantiers historiques explorés par Michel Foucault permet de mieux comprendre son approche (l'archéologie), ses prémisses et ses conséquences. En réduisant les écarts entre les différents domaines examinés, de la folie à la peinture de Manet, une seule modalité d'analyse est en jeu avec une cible bien nette : effectuer des diagnostics de l'actualité et dégager des modes d'être autres de nous-mêmes. Les séminaires de cette année s'inscrivent dans le cadre d'un ensemble plus large d'événements, réalisés en coopération avec le Centre Michel Foucault, l'IRL « Mondes en transitions » du CNRS et la Bibliothèque Mario de Andrade (Mairie de São Paulo, Brasil), dans le but de célébrer ce philosophe et historien de la pensée.

Séances :

- 9 décembre, 19h - 21h : **Salma Tannus Muchail**, Université Pontificale Catholique de São Paulo (PUC-SP) : *Les savoirs, les sciences et l'homme*.
- 10 décembre, 19h - 21h : **Flavia Schilling** et **Ivan Sampaio**, Université de São Paulo (USP) : *Les libéralismes et la justice*.
- 11 décembre, 17h - 19h : **Ernani Chaves**, Université Fédérale du Pará (UFPA), *La folie : la psychologie, la psychiatrie et la psychanalyse*.
- 11 décembre, 19h - 21h : **Margareth Rago**, Université de l'État à Campinas (UNICAMP), *Les infâmes*.

Lieu :

Bibliothèque Mario de Andrade (BMA), salle Tula Pilar Ferreira (rez-de-chaussée), República, São Paulo (Brésil).

Séminaire organisé en collaboration avec le Centre Michel Foucault ; International research laboratorie « Mondes en transitions » (2034), CNRS ; Bibliothèque Mario de Andrade (Mairie de São Paulo).

Pierre-Mehdi HADJ SASSI

Faites entrer l'accusée

Première séance le **14 octobre de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

On nous avait promis qu'elle apporterait la connaissance et par ce biais, l'émancipation. La façon dont elle avait armé l'esprit d'une dimension « critique » laissait croire qu'elle serait sensible à tous les excès. Elle était l'espoir et la solution.

On la retrouva pourtant bientôt sur les lieux des crimes les plus atroces : asservissements et dominations impitoyables des êtres humains et de la nature, prétentions du règne tyrannique d'une rationalité qui n'avait plus rien de critique.

Ce fut alors l'heure d'une grande interrogation : la modernité devait avoir son procès et il fallait entreprendre de la dépasser. Ce fut le projet qu'esquissa de façon salutaire une tradition critique de la modernité au XXème siècle, qui pourrait refonder la philosophie sur des bases saines.

Est-ce si simple ?

Séances :

- 14 octobre : **Pierre-Mehdi Hadj Sassi**, *Il était une fois, la modernité*
- 18 novembre : **Pierre-Mehdi Hadj Sassi**, *Le grand méchant Descartes*
- 9 décembre: **Pierre-Mehdi Hadj Sassi**, *Lumières, ombres, fluorescences*

Toutes les séances ont lieu de 18 heures à 20 heures

Lieu :

Campus Condorcet

Un lien de connexion est proposé à celles et ceux qui en font la demande par mail : p.hadjsassi@gmail.com

Nilton Ken OTA

La formation des savoirs militants (1960-1970) : une analyse comparée France-Brésil

Première séance le **13 octobre de 14h à 17h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Dans la seconde moitié des années 1960, la France se trouve jetée au cœur d'une grammaire politique nouvelle et bouleversante. L'hégémonie déclinante des anciennes figures de l'engagement, qui gravitaient autour du PCF, laisse place à d'autres alliances et à des zones de perméabilité entre les intellectuels et les multiples formes organisationnelles marquées par les mouvements de contestation dans les rues et les institutions. Le renouvellement générationnel des forces politiques alignées avec les aspirations socialistes prend une autre direction, surtout à partir de 1968, dans le contexte de l'émergence de ce qu'on pourrait appeler de dispositifs intellectuels d'engagement. Comme effet direct de l'intégration entre les groupes de la gauche extraparlamentaire et les intellectuels critiques, ces dispositifs participent à la dissolution du primat philosophique de la critique en engendrant leur propre logique stratégique et en nuancant davantage l'identité singulière de la pensée française des années 1970.

Par ailleurs, au niveau international, la réception du 68 français a finalement révélé plus clairement les contradictions locales et leurs spécificités. Au Brésil, les manifestations étudiantes ne portaient pas sur des questions relatives aux savoirs établis, notamment les savoirs universitaires. Bien plus que par le discours révolutionnaire, la lutte s'est exprimée par un affrontement direct contre les forces de l'ordre de la dictature.

Problématiser l'actualité de la pensée française à partir des dispositifs intellectuels d'engagement implique ainsi la mobilisation de ressources interdisciplinaires et de sources hétérogènes pour reconstruire les figurations sociales qui leur ont conféré une physionomie internationaliste.

Dans le séminaire de ce semestre, nous explorerons la formation et les usages qui caractérisent les dispositifs intellectuels d'engagement en tant que modalités militantes de savoir, en tenant compte des contextes spécifiques à la France et au Brésil.

Séances :

- 13 octobre
- 20 octobre
- 27 octobre
- 03 novembre
- 10 novembre
- 17 novembre

Toutes les séances ont lieu de 14h à 17h (horaire de São Paulo, Brésil)

Lieu:

Université de São Paulo (Campus Butantã), São Paulo/Brésil

Séminaire organisé en collaboration avec le Laboratoire Mondes en transition (IRL 2034, CNRS/USP), l'Institut d'Études Avancées (IEA/USP) et l'Institut de Psychologie de l'Université de São Paulo.

Leonore BAZINEK

Nietzsche et le pragmatisme européen

Première séance le **26 octobre de 18h à 20h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

La problématique de base est bien connue : c'est que « Nietzsche » sert depuis plus d'un siècle comme signe, sigle, fonction pour légitimer d'innombrables idées, voire courants de pensée entiers. Et nous allons nous jeter dans cet océan vaste pour regarder une question précise d'un enjeu que nous allons découvrir. Il s'agit de voir comment l'œuvre de Nietzsche a été utilisée pour familiariser l'Europe avec le pragmatisme.

Qu'il n s'agit pas d'un simple transfert culturel est lié à la personnalité d'Eduard Baumgarten (1898-1982), son acteur principal. Baumgarten s'est en effet socialisé au sein du mouvement allemand tout en soignant une identité humaniste. Il a été un des nombreux jeunes étudiants et universitaires germanophones qui se sont tournés dans les années 1920 vers les États-Unis. Son intérêt théorique concerne l'articulation de l'individu à son caractère national. Ces deux points suffisent pour comprendre pourquoi la lecture nietzschéenne de Ralph W. Emerson (1803-1882) l'a préoccupé.

Baumgarten a, en plus, joué un rôle non négligeable dans la reconstruction du système universitaire allemand et européen après la Seconde Guerre Mondiale. Donc, à côté d'une compréhension plus fine de la pensée nietzschéenne, saisir clairement ce rôle est une des perspectives majeures du séminaire.

Séances :

- 26 octobre : **Leonore Bazinek**, Université de Rouen : *I. Identité européenne – Identité us-américaine*
 - a. *L'Europe en tant que projet : savoir et sciences*
 - b. *Le XIXe siècle us-américain : forger son identité à l'instar de l'Europe*
- 21 décembre : **Leonore Bazinek**, Université de Rouen : *II. Nietzsche et les sciences*
 - a. *Rappel biographique et historique*
 - b. *« Le bon Européen »*
- 22 février : **Leonore Bazinek**, Université de Rouen : *III. Eduard Baumgarten (1898-1982)*
 - a. *Rappel biographique*
 - b. *Baumgarten sur Nietzsche et Ralph W. Emerson (1803-1882)*
- 22 mars : **Leonore Bazinek**, Université de Rouen : *III. Eduard Baumgarten (1898-1982)*
 - a. *Rappel biographique*
 - b. *Baumgarten sur Nietzsche et Ralph W. Emerson (1803-1882)*
- 24 mai : **Leonore Bazinek**, Université de Rouen : *V. Bilan prévisionnel*

Toutes les séances ont lieu de 18 à 20h

Lieu :

Campus Condorcet

Séminaire en collaboration avec l'Université de Rouen, Laboratoire ERIAC.

**David CHRISTOFFEL, Julien LABIA, Philippe MANOURY, Yan MARESZ,
Véronique VERDIER, Charles-David WAJNBERG**

Pourquoi écrire la musique ?

Première séance pour le second semestre le **2 octobre de 18h à 20h30**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

L'écriture musicale ne se réduit pas à la seule question de la notation. Ce qu'on appelle la « musique d'écriture » engage des manières de composer qui, de la réalisation sonore à la conception de la forme, n'auraient pas été possibles sans une pensée spécifique de l'écriture. En creusant ce que l'écrit peut avoir d'irréductible dans la création musicale, notre séminaire veut chercher à saisir la vitalité propre de la musique contemporaine et la grande variété de niveaux de conception qu'une pensée de la musique par l'écriture continue de renouveler aujourd'hui.

Un rapport particulier au temps. Sans être assignée à la seule spontanéité du présent, l'écriture d'une partition, qui se déroule elle-même dans un temps long, combine différents registres de temporalités. La médiation de la partition permet une structuration complexe du temps faisant appel à la mémoire autant qu'à l'anticipation et à la perception du présent.

Un rapport particulier à la technologie. Plutôt qu'à une désappropriation par un contrôle total de l'ensemble des variables et des paramètres musicaux, le recours à l'informatique musicale redéploie la responsabilité du compositeur et de son écriture. Les langages informatiques, par leurs innovations formelles, invitent à concevoir de nouveaux paradigmes musicaux.

Un rapport particulier à l'espace sonore. Par la recherche de formalisations spécifiques, la pensée de l'espace acoustique, gagnant elle-même en finesse en s'écrivant, devient une catégorie esthétique de première importance.

Notre séminaire donnera la parole à des compositeurs, à des interprètes, ainsi qu'à des philosophes qui accordent à l'écriture musicale une capacité critique, philosophique, esthétique au-delà de son seul usage fonctionnel. En offrant un large panel des pratiques compositionnelles contemporaines, il s'adresse autant au grand public qu'aux artistes et chercheurs qui développent, depuis d'autres disciplines, un rapport privilégié avec la musique.

Séances :

- 22 octobre : **Jean-François Heisser, Serge Lemouton et Valérie Philippin** : *Réécrire la partition*
- 26 novembre : **Thomas Lacôte et Yan Maresz** : *Écrire le timbre*
- 15 décembre: **Antoine-Gabriel Brun et Daniele Ghisi**: *Réécrire un prompt*
- 3 février: **Franck Bedrossian et Martin Kaltenecker**: *Réécrire le geste avec*
- 25 février: **Philippe Artières et David Christoffel**: *Aux limites de l'écriture*
- 18 mars: **Alexandre Jamar et Carlo Laurenzi**: *Transcrire, c'est écrire avec*
- 15 avril: **Florent Caron Darras et Véronique Verdier**: *Écrire n'est pas transcrire*
- 20 mai: **Arshia Cont, Philippe Manoury**: *Écrire les données avec*

Toutes les séances ont lieu de 18h à 20h30.

Lieu :

IRCAM

1, Place Igor-Stravinsky, 75004 Paris

Salle Salle Stravinsky, Horaire : 18h-20h30

Lien de connexion

<https://sites.google.com/view/musiquecrite/home>

Lien du séminaire :

<https://sites.google.com/view/musiquecrite>

Contact :

musiquesecrites@gmail.com

Séminaire co-organisé par l'IRCAM et le laboratoire STMS soutenu par le CREAA, Université de Strasbourg.

Günther MENSCHING

La survie du nazisme dans la philosophie allemande après 1945.

Première séance le **6 octobre 2026, de 16h à 18h**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et

<https://www.instagram.com/ciph.83/>

Le sujet est la philosophie allemande après la Deuxième Guerre Mondiale. On cherche à découvrir les traces de l'idéologie nazie dans la philosophie enseignée aux universités.

Beaucoup de professeurs de l'époque ont reçu leur formation par des nazis manifestes. L'intérêt est donc actuel : la survie et la réapparition de la mentalité fasciste.

Séances:

- 6 octobre : **Günther Mensching** (professeur em. d'université) : *Martin Heidegger, maître de la philosophie post-fasciste*
- 13 octobre : **Günther Mensching** (professeur em. d'université) : *Hans Georg Gadamer et sa "réhabilitation du préjugé"*
- 3 novembre : **Günther Mensching**, (professeur em. d'université): *Arnold Gehlen, Erich Rothacker: le débarrasage par les institutions, l'anthropologie culturelle et la race.*
- 17 novembre : **Günther Mensching** (professeur em. d'université) : *Joachim Ritter et l'école de Münster: le retour à la normalité par le silence sur le passé.*
- 24 novembre **Günther Mensching** (professeur em. d'université): *Günter Rohrmoser : la terreur de la gauche, la "révolution culturelle" et ses responsables intellectuelles à Francfort.*
- 2 décembre : **Günther Mensching**, prof. Em d'université : *Adorno et le travail de mémoire*

Toutes les séances auront lieu de 16h à 18h

Lieu :

Campus Condorcet

Patricia JANODY

Dispositifs de soins et frontières coloniales - II : L'imaginaire de la contagion

Première séance le **11 octobre 2026 : 13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /15h-17h30 (France)/16h-18h30 (Comores)**

L'affiche du séminaire est disponible sur www.facebook.com/ciphilo et <https://www.instagram.com/ciph.83/>

Pour notre première année de séminaire, nous sommes revenus sur la dernière épidémie de choléra à Anjouan (Comores), puis sur l'épidémie de Sida au centre de santé Victor Houali (Trinlé-Diapleu, Côte d'Ivoire), avec celles et ceux qui les ont vécues. Nous sommes revenus également sur un travail de psychiatrie communautaire à Anjouan avec des enchaînés pour folie, là où joue à plein l'imaginaire de la contagion.

Pour cette seconde année, nous continuerons à entrecroiser des registres souvent traités séparément, qu'il y aille de la prise en compte de maladies infectieuses ou de l'accueil et de la circulation de symptômes dits psychiques.

Nous poursuivrons au sein de ce même collectif engageant des collègues comorien·nes, des collègues ivoirien·nes et des collègues français·es. Un trépied qui s'articule tout à la fois de ses amitiés de travail et d'un certain traitement des frontières coloniales.

Notre pari est de traiter des phénomènes de contagion dans leurs dimensions multiples, d'en défaire la métaphore en usage au profit d'un travail clinique concret qui, comme tel, ouvre à des voies de circulation inattendues.

Séances :

Attention : les horaires en France seront retardés d'une heure lors du passage de l'heure d'été (15h) à l'heure d'hiver (14h).

- 11 octobre 2026 : 13h-15h30 (Côte d'Ivoire)/15h-17h30 (France)/16h-18h30 (Comores) : **Mohamed Anssoufouddine** (cardiologue et médecin de santé publique à Anjouan, Comores) et **Zahara Salim** (médecin-chef du service de dermatophytologie du CHRI de Hombo et responsable du programme lèpre-tuberculose à Anjouan) : *La lèpre aujourd'hui à Anjouan*
- 15 novembre 2026 : 13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /13h – 15h30 (Angleterre) /14h-16h30 (France)/16h-18h30 (Comores) : **Mawada Adam** (psychiatre au Soudan et en Angleterre) : *Sur le trauma en contexte de guerre civile. sur les dispositifs de soin qu'elle a co-construits, intégrant des éléments de savoir psychiatrique et des modes de travail corporel transmis au Soudan*
- 13 décembre 2026 : 13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30 (Comores) : **Aicham Ahamada**, (association Dzihiro pour les diabétiques, à Anjouan), et **Bénédicte Maurin**, (association Bonobolus et Aide aux Jeune Diabétiques, en France) : *Le diabète, fantasme de contagion et travail collectif*
- 17 janvier 2027 : 13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30 (Comores) : **Patrick Chemla** (psychiatre et psychanalyste, fondateur du centre Antonin Artaud de Reims) , **Aurore Le Nail** (psychologue, centre Antonin Artaud), **Guillaume Alemany** (éducateur spécialisé, centre Antonin Artaud) : *Ruptures et constructions à l'occasion de l'épidémie de Covid. Expérience du centre Antonin Artaud de Reims*
- 14 mars 2027 : 13h-15h30 (Côte d'Ivoire) /14h-16h30 (France)/16h-18h30 (Comores) : **Patricia Janody** (psychiatre et psychanalyste à Paris), **Mohamed Anssoufouddine** (cardiologue et médecin de santé publique à Anjouan, Comores) : *A propos des hantises épidémiques.*

Le séminaire aura lieu en visioconférence.

Pour s'inscrire et recevoir les liens visio, merci de contacter les organisateurs :

janodypatricia@gmail.com; anssoufouddine@yahoo.fr; pbichon41@wanadoo.fr

Le langage, la narration, l'histoire

Autour de Jean-Pierre Faye

30 septembre - 2 octobre 2026

Colloque international organisé par l'Université de Rouen Normandie (ERAC et GRHis)
et l'Imec, avec le concours du Collège international de philosophie

Né à Paris en 1925, Jean-Pierre Faye a publié une œuvre considérable qui traverse la poésie, le roman, le théâtre, l'essai, la sociologie des langages, la politique, l'histoire et la philosophie. Après avoir obtenu le prix Renaudot pour *L'Écluse* en 1964, il a créé et animé la revue *Change* pendant deux décennies, contribué à fonder l'Union des écrivains et participé à l'occupation de l'hôtel de Massa en mai 1968, en solidarité avec les écrivains tchèques. En 1981, il a conçu le projet d'un Collège international de philosophie, dont il a présidé le Haut Conseil de réflexion jusqu'en 1985. Les *Langages totalitaires*, parus en 1972, réédités en 2004 et salués notamment par Michel Foucault et Gilles Deleuze, ont marqué un tournant dans la compréhension critique de la « révolution conservatrice » allemande, tout en constituant une sémantique de l'histoire et une critique de la raison narrative. Pour le centenaire de sa naissance en 2025, la réédition de son essai autour de la Révolution française, *Terreur, tolérance, violence. Dictionnaire politique portatif* (Gallimard, Folio essais), a rappelé la fécondité historique et philosophique de la méthode de Jean-Pierre Faye, la « narration critique ».

Le rapport entre écriture et pensée, ainsi que la question du récit dans l'histoire, forment les interrogations directrices pour repenser, à partir de son œuvre, les relations entre littérature et philosophie, mais aussi entre langage, politique, droit et histoire. Chercheurs et écrivains se réuniront pendant trois jours à l'Université de Rouen Normandie et à l'Abbaye d'Ardenne pour une réflexion partagée sur une œuvre qui a marqué un siècle de vie intellectuelle, politique et littéraire.

Mercredi 30 septembre 2026

Université de Rouen Normandie, UFR Lettres et Sciences humaines
Bâtiment A – 1^e étage – Salle du Conseil
1 rue Lavoisier, Mont-Saint-Aignan

Autour des *Langages totalitaires*

Après-midi

14h30 : Ouverture : Yannick Bosc, Barbara Zauli et Emmanuel Faye

Modération : Benoît Basse

15h : Yannick Bosc, *Penser la « Terreur » avec les droits de l'homme. Jean-Pierre Faye et la Révolution française*

15h30 : Edern de Barros, *L'effet Mably chez Jean-Pierre Faye*

16h discussion et pause

16h 45 : Emmanuel Faye, *Les Langages totalitaires comme épopée critique*

17h15 : Pietro Cutolo, *Fascisme et répétition : la méthode transformationnelle chez Jean-Pierre Faye*

17h45 : Discussion

18h 15 : Projection

Jeudi 1er octobre 2026

Université de Rouen Normandie, UFR Lettres et Sciences humaines

Bâtiment A – 1^e étage – Salle du Conseil

1 rue Lavoisier, Mont-Saint-Aignan

Matin

Modération : Yannick Bosc

10h Thibault Daraignes, *Idéologie et vérité : réflexions autour d'un échange entre Louis Althusser et Jean-Pierre Faye*

10h30 : Benoît Basse, *Les conditions narratives de la peine de mort chez Jean-Pierre Faye*

11h : discussion et pause

11h 45 : Leonore Bazinek, *Nietzsche*

12h15 : discussion

Après-midi

Modération : Emmanuel Faye

14h 30 : Boris Gobille, *L'écriture et la révolution : Jean-Pierre Faye dans les années 1968*

15h : Michel Kokoreff, *Gilles Deleuze et Jean-Pierre Faye, une génération*

15h30 discussion et pause

Modération : Livia Profeti

16h15 : Sophie Ireland, *Change et l'avant-garde pragoise : Jean-Pierre Faye, passeur des Sonnets de Prague*

16h45 : Clothilde Roullier, *Jean-Pierre Faye en archives : cartographie d'une œuvre plurielle*

17h 15 : Discussion

17h45 : Projection

Vendredi 2 octobre 2026

**Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC)
Abbaye d'Ardenne, Saint-Germain-la-Blanche-Herbe**

Matin

Ouverture et modération : François Bordes

11h: Christian Rosset, *Cartographie d'échanges, chapitre 6 : Jean-Pierre Faye*

« *musicalement retrouvé* »

11h45 : *Lecture poétique*

12h : Visite de l'Abbaye d'Ardenne

Après-midi

14h15 : Michèle Cohen-Halimi, *Au commencement de la narration. Le lire et ses effets possibles*

15h : Frédéric Forte, *Des couleurs et des signes — une lecture croisée de Couleurs*

*pliées de Jean-Pierre Faye et de **E** de Jacques Roubaud*

15h45 : pause

16h : *Lecture poétique*

Le son et l'eau – pour une écologie hydroacoustique

Colloque et exposition d'œuvres sonores

13-15 octobre 2026

Université de Lille (campus Cité scientifique, MucMA)

Soutiens financiers : Foresee, Ites, Collège international de philosophie

L'écologie sonore ne peut se passer d'une réflexion sur l'eau, en particulier du fait des conséquences vécues du changement climatique dont le son s'avère être un témoin privilégié. Le colloque réunit les représentants de diverses disciplines universitaires mais aussi des artistes, paysagistes, audio-naturalistes, preneurs de son. Théorie et pratique s'interpénètrent, afin que des perspectives nouvelles puissent s'ouvrir. Les propositions portent aussi bien sur des conférences théoriques que sur des objets plastiques et sonores, destinés à être présentés dans l'espace d'exposition du colloque.

Mardi 13 octobre

9h *Accueil*

9h30-11h15 *Enjeux régionaux*

Alexandre Chèvremont/Nathalie Wierre (GREC) : *Présentation*

Ludovic Lesven : *Impact du changement climatique sur la qualité et la ressource en eau dans les Hauts-de-France*

Quentin Conrate, Pierre Denjean et Frédéric Tentelier : *Performance improvisée*

11h15-12h30 *Eau sonore*

Violaine Anger : *Car « musique » vient de Moyse parce qu'il est tiré de l'eau*

Ludovica Carlini : *Laura Grisi (1968-1972) : Eau sonore entre Environnements clos et Land Art hydroacoustique*

14h00-16h30 *Glaciers*

Pablo Diserens : *Une écoute perméable de la glace*

Stéphane Marin : *Habiter les fontes*

Ugo Nanni et Clovis Tisserand : *Ce qui murmure dans les glaces*

Azadeh Nilchiani : *Le son des glaciers*

16h30-17h30 *Table ronde (doctorants)*

Marica Gambina : *Le son de l'eau dans Le Garçon et le héron de Hayao Miyazaki*

Lili Leriche : *À l'opéra : l'eau en contexte de crise climatique*

Mercredi 14 octobre

9h-12h30 *Sous l'eau*

Noémie Favennec et Irène Mopin : *Restituer la complexité acoustique des milieux sonores sous-marins et assumer un geste artistique qui transforme et recompose*

Daniela Lorini : *Des forêts inversées*

Agnès Villette : *Sonic Slow Boom*

Kuenlin Tsai : *Invisible Sound : Underwater Sound and Perception*

Elise Jouhannet : *Techniques et idéologies : enjeux de la prise de son dans le cinéma sous-marin*

14h-16h30 *Mers et océans*

Aline Pénitot : *Une concrète fluidité, cinq états de mers*

Julie Rousse, Jeff Silva et Aurélie Darbouret : *Sous la surface. À l'écoute d'une mer anthropisée*

Yanick Hypolitte Zambo : *Le droit international de la mer face aux défis de l'acoustique environnementale : entre mutisme et écho*

Elise Guillaume : *Waves of Resonance et l'impact psychologique des sons marins*

16h30-17h30 *Table ronde (mastérants)*

Rachel Geiger : *Palettes imaginaires du corps d'eau chez des compositeurs du XX^e siècle*

Sandra Bouabdallah : *Une prière pour Nahr al-'Āṣī (Résonances des Norias de Hama)*

Irène Mopin : *Son Ar Lenn – Transformer l'expérience scientifique de terrain par l'écoute éclairée du milieu*

Léa Sisombat : *Le Clocher sous-marin de Jürgen Claus*

Jeudi 15 octobre

9h-10h30 *Arts et sciences*

Carlijn Juste : *Le son de l'eau dans les relations arts-sciences : quelle place pour la technologie ?*

Antoine Bertin : *Écoutes submergées*

10h30-12h30 *Eaux douces 1 (Fleuves, rivières, lacs)*

Matthieu Fraticelli, Christian Lorenzi et Antoine Orsini : *Détecter et discriminer le son produit par les rivières en milieu naturel*

Julie Rousse : *Je suis le fleuve et le fleuve est moi : écoute, écosystèmes et savoirs en transmission*

Jules-Valentin Boucher : *Le calme de l'eau bruyante : l'eau comme masque acoustique dans la ville*

14h-15h30 *Eaux douces 2 (Fleuves, rivières, lacs)*

Stella Succi : *Vivre le Rhône*

Jon Haure-Placé et Vincent Dury : *L'air de l'eau*

15h30-16h30 *Table ronde des artistes-chercheurs*

16h30-17h *Clôture du colloque*

Écoute en continu d'œuvres d'artistes sonores :

Stéphane Marin Dérives 1 et 2 –Garonne, Rhône

Stella Succi Vivre le Rhône

Pablo Diserens met porphemes (supraglacial) ; ebbing ice lines

Daniela Lorini Des forêts inversées

Jon Haure-Placé et Rémi Dury L'air de l'eau

Sandra Bouabdallah Une prière pour Nahr al-'Āṣī (Résonances des Norias de Hama)

Performance :

Ugo Nanni, Clovis Tisserand Ce qui murmure dans les glaces (13 octobre, 17h30)

Aline Pénitot Amniotique n° 0 (14 octobre, 17h30)

Jérémie Ramsak Delta (14 octobre, 18h30)

Julie Rousse Métamorphoses (15 octobre, 13h30)

Julie Rousse, Jeff Silva et Aurélie Darbouret (15 octobre, 14h30)

Exposition :

Élise Guillaume Waves of Resonance

Kuen-Lin Tsai The Deep Pool of Dabang

Scenocosme (Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt) Kryophone

Robertina Šebjanič Aquatocene – Listening to More-than-Human Waters

Réparation et Formes de vie : Histoire, mémoire et matières de l'irréparable Entre les arts et leur dehors

Mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 décembre 2026

Colloque international sous la Direction scientifique de
Chiara Palermo (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut ACTE, CIPH)
Jérémy Grojnowski (Université Paris Nanterre, HAR)

Depuis les années 1990, le concept de réparation suscite un intérêt croissant dans le champ des sciences humaines et sociales. La diffusion de l'éthique du care, dans une perspective féministe, a contribué à ce renouveau en déplaçant l'attention vers les vulnérabilités, les interdépendances et les responsabilités concrètes (Gilligan 1982 ; Tronto 1993). La réparation ne désigne dès lors plus seulement la compensation ou la restauration d'un état antérieur : elle engage une réflexion sur les conditions éthiques et politiques d'une réponse aux expériences de violence, de perte et d'injustice. Le concept de réparation traverse aujourd'hui des champs variés. Il s'est manifesté, plus largement, dans la dénonciation des ravages de l'Anthropocène et dans les débats portant sur les réparations historiques et décoloniales (Mbembe 2020 ; Araujo 2017 ; Azoulay 2013, 2019 ; Diagne 2018), dans les approches cliniques du traumatisme (Benslama 2002 ; Beneduce 2019), ainsi que dans les travaux en science and technology studies consacrés aux pratiques matérielles de maintenance et de réparation (Denis, Pontille 2022). La philosophie contemporaine prolonge ces perspectives en articulant vulnérabilité, trauma et justice sociale (Bessone 2019, 2026, Garrau 2018, Honneth 2026). La réparation engage des questions relatives à la mémoire, à la responsabilité et au pardon (Ricoeur 2000), ainsi qu'à la reconnaissance intersubjective (Honneth 1992). Nombre d'études contemporaines consacrées à la réparation éclairent, à partir d'une multiplicité de perspectives, les réponses susceptibles d'être apportées aux expériences de perte, de violence et d'injustice (Dorlin 2017, 2025 ; Michel 2021), ainsi que les aspirations à « réparer le monde » (Joulain et al. 2016 ; Gefen 2017).

Ce colloque international et transdisciplinaire se propose d'explorer le tournant de la réparation, ou « repair turn » (Wiegman 2014), en prenant en considération l'implication grandissante des pratiques artistiques et matérielles dans ce changement de paradigme. Il s'agira d'en retracer la généalogie, d'en interroger les cadres d'émergence et d'énonciation, et de mesurer sa portée critique. Face à l'institutionnalisation et à la prolifération des appels à la réparation, cette notion n'est-elle pas exposée au risque d'un glissement de l'irréparable vers l'illusion d'une solution capable de substituer à la perte un retour à l'état antérieur ? Et comment la création contemporaine appréhende-t-elle ce risque ?

Nous proposons d'articuler ces interrogations à la promesse implicite dans la notion de réparation, à savoir celle d'une nouvelle existence, un nouveau mode d'agir, une nouvelle forme de vie. Des lors, penser la réparation au prisme de la notion de « forme

de vie » oriente notre regard sur des vies blessées et sur les moyens de renouer avec une expérience partagée, à reconstruire, même lorsque l'irréparable est advenu. La notion de forme de vie (Lebensform) est entendue philosophiquement comme façon d'habiter et d'investir le monde, comme mode d'engagement, individuel ou collectif, chargé de valeurs mais aussi fragile (Haraway 2016 ; Macé 2016 ; Formis 2010, 2017 ; Mbembe, Sarr 2022 ; Popa 2025). En tant qu'elle s'attache à maintenir les conditions matérielles de la vie sociale, la réparation atteste de la fragilité des mondes que nous habitons (Jackson 2014 ; Denis et al. 2025), mais aussi de l'ingéniosité et de l'inventivité de celles et ceux qui font quotidiennement face à la pénurie et à la panne (Oroza 2019). Par son ancrage phénoménologique, la réparation nous invite à nous interroger sur la possibilité d'un monde à reconstruire, sur des identités nouvelles, qu'il s'agisse de trajectoires individuelles, de récits et d'expériences collectives, ou d'objets et d'infrastructures matérielles. Nous envisageons ainsi cette démarche comme le lieu d'une ressaisie sensible du monde, articulant l'analyse de l'expérience vécue à une puissance de transformation économique et sociale.

Loin de se réduire à un simple retour à l'état initial, originel, la réparation implique des transformations, des réagencements et l'invention de formes de vies portant les traces du dommage (Attia 2014, 2018 ; Michel 2021). C'est cette trace et cette historicité fondamentale, sous-jacentes à la notion de réparation, que nous souhaitons sonder dans un dialogue transdisciplinaire où les arts jouent un rôle essentiel : par le témoignage, la recherche-crédation ou encore le travail sur les archives, les pratiques artistiques ici convoquées mobilisent la réparation dans une perspective critique.

Ce colloque se fixe deux ambitions. Premièrement, il cherchera à mettre en lumière la contribution des arts et des pratiques matérielles à la redéfinition et au renouvellement du concept de réparation. Et, deuxièmement, il s'agira de proposer un panorama des études contemporaines sur le concept de réparation en sciences humaines et sociales, en vue de nourrir une réflexion sur les enjeux théoriques et pratiques qu'il soulève aujourd'hui. Comment expliquer la place de plus en plus centrale de cette notion ? Quelles transformations des perspectives philosophique et anthropologiques cette attention à la réparation décèle-t-elle ?

Cette réflexion s'articulera autour de quatre axes majeurs :

Axe 1 : Esthétiques de la réparation

Le premier axe abordera la réparation sous l'angle de sa dimension sensible. Il s'agira notamment d'analyser les formes esthétiques par lesquelles les pratiques artistiques rendent perceptible ou actualisent des processus de réparation non rédemptrice, qu'il s'agisse de gestes de restauration, de travail sur les archives, ou encore de pratiques artistiques impliquées dans la reconfiguration des mémoires et des vies blessées (Mbembe 2020 ; Attia 2018).

Comment faire advenir un sentiment de l'irréparable à travers la réparation ?

Ce sentiment suppose une fragilité intrinsèque des processus, des pratiques et des significations liés à la création et aux pratiques matérielles. Cela nous permet de mettre en dialogue diverses cultures et d'éclairer le lien fondamental entre l'esthétique et le politique (Benjamin 1930 ; Rancière 2000 ; Didi-Huberman 2019, 2024).

Axe 2 : Réparer l'Histoire, repenser l'écologie

D'une part, nous orientons notre réflexion vers une philosophie de l'histoire en mesure de penser la réparation comme ré-orientation du commun à partir de son passé, d'autre part nous pensons l'avenir au prisme du possible et de l'inventivité que les processus de réparation impliquent (Negri, Revel 2007 ; Lageira 2016). La discussion portera, en particulier, autour de pratiques artistiques attentives à la production de nouveaux modes de vie en dialogue avec l'archive, ainsi qu'avec une pensée de l'histoire et du vivant.

Ce deuxième axe explore ainsi le passé colonial et ses implications culturelles, sociales et environnementales. Les propositions attendues pourront traiter des revendications de réparations historiques, des politiques mémorielles, de la justice postcoloniale, ainsi que des formes institutionnelles, symboliques et matérielles de reconnaissance des torts et des dommages sociaux, telles que les restitutions d'oeuvres et d'objets spoliés (Sarr, Savoy, 2018 ; Savoy 2023 ; Zabunyan 2024 ; Cousin et al., 2026). Il importera aussi d'examiner l'émergence d'une justice environnementale face aux dégâts écologiques et aux héritages de l'Anthropocène, notamment les catastrophes environnementales et technologiques (Centemeri et al. 2022 ; Houdart 2026). Quel rôle assume l'écoféminisme dans cette redéfinition de la réparation ? (Federici 2004 ; Lugones 2010 ; Puleo 2011 ; Ferdinand 2019 ; Vergès 2019).

Axe 3 : Expériences vécues de la réparation

Le troisième axe s'intéresse aux processus par lesquels s'élaborent des réponses à la souffrance psychique et sociale. Que signifie se reconstruire à la suite d'expériences de perte radicale, qu'il s'agisse, par exemple, de contextes de guerre et d'exil (Saglio-Yatzimirsky 2018) ou de violences de genre et de race (Garrau, Provost 2022) ? L'auto-défense et la « vengeance » peuvent-elles s'imposer comme une démarche nécessaire dans un processus de réparation des corps opprimés (Dorlin 2017) ? Les propositions pourront porter sur une diversité d'approches en santé mentale, telles que les dispositifs d'accompagnement des personnes en situation d'exil, de minorisation ou d'incarcération, ainsi que les médiations thérapeutiques mobilisant l'art, les pratiques corporelles, l'écriture ou le travail manuel. À cet égard, une attention particulière sera accordée à la dimension rituelle des pratiques artistiques : à quelles conditions les arts peuvent-ils conduire vers la guérison (Kristensen, Leoni 2026) ?

Cet axe vise ainsi, plus globalement, à explorer les enjeux collectifs propres aux démarches thérapeutiques et aux processus d'émancipation qui les sous-tendent (Fanon 1952, 1961 ; Sarr 2018 ; Beneduce 2019 ; Benslama 2002 ; Renault 2025 ; Freire 1968).

Axe 4 : Pratiques matérielles

Ce quatrième axe se focalise sur les pratiques matérielles de réparation, et notamment sur des initiatives proposant une alternative sociotechnique aux logiques de l'obsolescence et du jetable, comme les repair cafés, les ateliers de bricolage collaboratifs ou encore les ressourceries. La réparation des objets numériques pourra de même être abordée, en questionnant les formes de réappropriation ou, au contraire, d'aliénation qu'elle engendre, ainsi que les enjeux écologiques qu'elle soulève (Allard et al. (dir.), 2022). Les contributions pourront, par ailleurs, porter sur les métiers de la

réparation, de la maintenance, de l'entretien et de la restauration, ou encore sur les réparations réalisées au quotidien, et en autonomie, par les usagers et usagères.

Ces pratiques se déploient dans des mondes sociaux, soutiennent des modes de vie et mettent en lumière, à leur échelle, des vulnérabilités sociales et économiques. Comment, dès lors, le soin peut-il s'étendre aux choses (Denis, Pontille 2022) ? Que se joue-t-il, au plan symbolique, dans la préservation d'objets potentiellement chargés d'affects (Bonnot 2014) ?

Les contributions s'appuyant sur des enquêtes de terrain, des recherches en art et design ou d'autres travaux empiriques sont particulièrement bienvenues pour cet axe.

Comité scientifique

- Marco Renzo Dell'Omodarme (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut ACTE)
- Leonardo Distaso (Université Federico II de Naples)
- Leoni Federico (Università degli Studi di Verona)
- Barbara Formis (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut ACTE)
- Jérémie Grojnowski (Université Paris Nanterre, HAR)
- Stefan Kristensen (Université de Strasbourg, ACCRA)
- Jacinto Lageira (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut ACTE)
- Agnès Lontrade (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut ACTE)
- Chiara Palermo (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut ACTE, CIPH)
- David Pontille (CNRS-CSI)
- Kahena Sanaâ (Université de Strasbourg, ACCRA)
- Trond Waage (UiT- The Arctic University of Norway)
- Christophe Viart (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Institut ACTE)

Le programme du colloque est en train de définition.

Vivre et penser l'éducation populaire

10-13 novembre 2026, Campus Condorcet

L'éducation populaire désigne un ensemble de pratiques et de courants pédagogiques qui visent à rendre le savoir accessible à toutes et tous sans condition, dans et en dehors des institutions traditionnelles, en partant des expériences situées et dans un horizon politique explicite d'émancipation, d'égalité et de démocratie participative.

Héritière des luttes sociales et notamment des mouvements ouvriers du XIX^{ème} siècle, elle repose sur une conviction forte : l'inégalité devant le savoir n'est pas une fatalité naturelle, mais le produit de rapports de domination qu'il est possible de transformer. Les injustices épistémiques ne sont pas séparables des inégalités politiques : elles en sont à la fois le reflet et le mécanisme de reproduction, privant ceux/celles qui subissent la domination des ressources intellectuelles qui leur permettraient de la nommer, de la contester et de s'en émanciper. Réserver l'exercice de la philosophie aux seuls lycées généraux et technologiques, mais pas professionnels, participe par exemple à ce processus de reproduction des injustices et inégalités.

L'éducation populaire a ainsi toujours entretenu des liens étroits avec les mouvements sociaux (syndicalisme, féminisme, anticolonialisme, antiracisme, validisme, infantisme) reconnaissant que la libération par le savoir ne peut se faire qu'en articulation avec les luttes politiques et la transformation des conditions matérielles d'existence. Elle ne saurait se réduire ainsi à une simple vulgarisation descendante ou à une politique de rattrapage culturel, elle implique au contraire une réciprocité dans la relation éducative, une reconnaissance de « l'égalité des intelligences » pour reprendre la formule de Jacques Rancière.

En choisissant cette année l'éducation populaire comme thème de sa semaine de la philosophie, le Collège renoue avec sa vocation fondatrice : penser avec et depuis les marges, déplacer les frontières entre savoirs légitimes et savoirs minorés, et affirmer que la philosophie n'accomplit pleinement sa fonction critique qu'en sortant hors les murs et à s'adressant à toutes et tous sans frontière d'âge, de genre, et de classes sociales.

Le programme complet de novembre sera bientôt disponible sur le site du Campus Condorcet et les réseaux sociaux du CIPh.

Fondé en 1983 par François Châtelet, Jacques Derrida, Jean-Pierre Faye et Dominique Lecourt, le Collège International de Philosophie (CIPh) est un lieu où s'engagent des pratiques philosophiques nouvelles : les croisements qui s'y opèrent (avec les sciences, la littérature, les arts l'éducation, etc.) visent à situer la philosophie aux intersections des disciplines qui dessinent l'horizon contemporain, et à renouveler son intelligence du réel par sa confrontation avec les autres domaines où se déploie l'exercice de la pensée.

Le Collège privilégie l'articulation de l'enseignement et de la recherche : s'y côtoient enseignantes et enseignants du secondaire et du supérieur, chercheuses et chercheurs du CNRS ou d'autres organismes scientifiques, chercheuses et chercheurs indépendants, toutes et tous engageant depuis leur activité intellectuelle, professionnelle ou artistique, le travail de la réflexion à travers séminaires, colloques, conférences et publications. Ancienne composante de la ComUE Université Paris Lumières, le Collège est devenu une instance de l'Établissement Public Campus Condorcet (EPCC) depuis le 1^{er} août 2024. À travers ses nombreux partenariats avec des institutions en France et à l'étranger, le CIPh vise à favoriser par le jeu de rencontres le renouvellement des schèmes théoriques de la philosophie et de son activité critique.

L'Assemblée collégiale, qui met en place les orientations philosophiques et scientifiques du Collège, est composée de 50 directrices et directeurs de programme (dont 15 à l'étranger).

Image de couverture : *La partition du Kosmos* © Michele Saporiti (Feutres et crayons à pointe fine), 2026.

www.ruedescartes.org

www.campus-condorcet.fr

